

DOSSIER ARTISTIQUE
L'IMAGE
SAMUEL BECKETT
ARTHUR NAUZYCIEL



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, CS 54007
35040 Rennes Cedex
T-N-B.fr



L'IMAGE
SAMUEL BECKETT
ARTHUR NAUZYCIEL

2



© Christian Lartillot

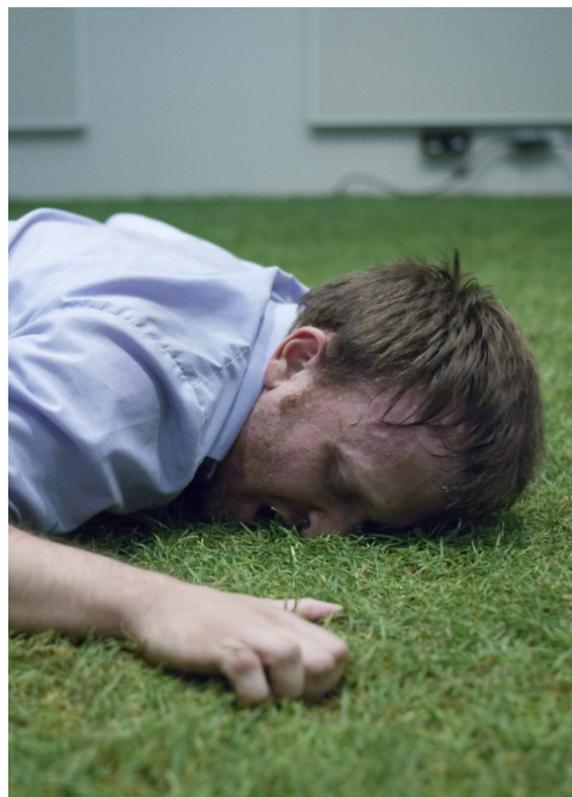
TOURNÉE
2017
— 2018

Rennes, Théâtre National de Bretagne
17 11
– 19 11 2017

Avec **LOU DOILLON**
DAMIEN JALET
FRANÇOIS ROBIN

Durée 45 min

3



© Christian Lartillot

Texte
SAMUEL BECKETT
Conception
ARTHUR NAUZCYIEL
Scénographie
GIULIO LICHTNER
Chorégraphie
DAMIEN JALET

Spéctacle créé en 2006 au Beckett Centenary Festival (Dublin).

Production : Théâtre National de Bretagne – Rennes.
Coproduction : Centre Dramatique National Orléans/ Loiret/
Centre ; Compagnie 41751.

LE PROJET

L'IMAGE

Créé en avril 2006 dans le cadre du Beckett Centenary Festival à Dublin (Irlande), avec l'actrice Anne Brochet et le danseur Damien Jalet, *L'Image* a été recréé en Islande en mars 2007 dans le cadre du Festival Pourquoi pas ? à Reykjavik. À l'invitation de la danseuse et chorégraphe Erna Omarsdottir, la performance a été présentée au Festival Les Grandes Traversées à Bordeaux en octobre 2007.

En septembre 2008, elle a été recréée avec l'actrice Lou Doillon au Festival Crossing the Line au French Institute Alliance Française de New York. *L'Image* a ouvert la saison 2010/2011 du CDN Orléans/Loiret/Centre dans l'Atelier du CDN, nouvel espace de répétitions au sein du Théâtre d'Orléans. En 2017, elle est reprise lors du Festival TNB, à Rennes.



© Christian Lantillot

NOTE D'INTENTION

ARTHUR NAUZYCIEL

4

L'Image est une nouvelle de Samuel Beckett. Une seule phrase de dix pages où un narrateur raconte le souvenir, à l'instant de la mort, d'une curieuse balade amoureuse à travers champs. Le glissement ininterrompu de la parole semble se dérouler jusqu'au dernier souffle et nous livre les visions, à la fois drôles et émouvantes, de cette étrange idylle.

Nous avons réuni autour de ce texte des complices artistiques : le scénographe et architecte Giulio Lichtner (avec Arthur Nauzyciel : créations *Black Battles with Dogs*, *Le musée de la mer*) et le danseur Damien Jalet (avec Arthur Nauzyciel : créations *Ordet*, *Julius Caesar*, *Le musée de la mer*, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)*, *La Mouette* et *Splendid's*), ainsi que des artistes interprètes pour la lecture et la musique qui peuvent varier selon le lieu d'accueil.

Les comédiennes Anne Brochet, Lou Doillon et Julie Moulier ont notamment fait partie de ce voyage. Pour la musique ce sont par exemple en Islande Kira Kira (Kristín Björk Kristjánsdóttir, musicienne islandaise), à New York la créatrice sonore Mileece (qui composait en direct à partir de capteurs électroniques) puis en Asie le duo Winter Family, qui se sont emparés de ce projet. À travers la juxtaposition de ces quatre propositions artistiques, *L'Image* est ainsi recréé chaque soir pour un petit nombre de spectateurs installés sur un parterre de gazon ; elle s'offre à eux tel un paysage d'émotions et de sensations à traverser.

– Arthur Nauzyciel

L'IMAGE

SAMUEL BECKETT

Que fait Samuel Beckett dans *L'Image* ? Plusieurs réponses possibles, et même une infinité. Risquons-en quelques-unes. Il décrit une photo qu'il serait dérisoire de vouloir à nouveau décrire ici. D'une seule phrase de dix pages, sans virgule mais avec une majuscule et un point final, Beckett écrit avec des mots ce qu'un narrateur voit avec ses yeux. Le narrateur commente avec son langage ce qu'il voit et Beckett légende avec ses mots ce que le lecteur ne voit pas, mais le tout est un seul et même geste littéraire, une seule partition, un seul mouvement : andante !

Dans *L'Image*, Beckett habite un plan de toute sa langue. Il est *in* et *out*. Que l'on considère le texte ou que l'on songe à la photo, Beckett est dedans puis dehors. Il est homme extérieur, personnage intérieur, successivement paysage ou simultanément élément. Il est aussi arbre, vent, colline, chien. Peut-on tenter ce clin d'œil : Samuel Beckett est présent dans chacun des mots de *L'Image*. Sur la corde vibratoire unique de sa phrase, Beckett restitue toutes ensemble les gammes de perception par lesquelles des yeux voient des images et tentent de les restituer. Il crée une langue, fait un don. Son texte est à la fois une idée et une poésie.

– Olivier Ségure



SAMUEL BECKETT

AUTEUR

Auteur de romans, de récits, d'essais, mais aussi de textes et nouvelles, également poète, Samuel Beckett reste surtout le dramaturge irlandais associé au théâtre de l'absurde. Né en 1906 à Dublin, Samuel Beckett s'installe à Paris dès 1928 où il se lie avec James Joyce. Il commence à publier poèmes et nouvelles. Il passe la Seconde Guerre mondiale en France, où il participe à la Résistance. Après la guerre, définitivement fixé à Paris, Beckett décide d'écrire en français.

Il écrit *En attendant Godot* en 1949 (publication en 1952). L'œuvre, mise en scène par Roger Blin dans un théâtre parisien, en 1953, marque le début de sa carrière théâtrale. Suivent notamment *Fin de partie* en 1954, *Oh les beaux jours* en 1960 (publié en 1963). Parmi ses romans, *Molloy* (1947) et *Malone Meurt* (1948) publiés aux Éditions de Minuit en 1951, *L'Innommable* (1949), *Premier amour* (1970), *L'Image* (1988). Il écrit pour la radio et la télévision, également pour le cinéma le scénario d'un film muet avec Buster Keaton (*Film*, 1964). Ces va-et-vient incessants s'inscrivent dans une tension continue entre la narration et l'incarnation, entre le texte et l'image. En 1969, il reçoit le prix Nobel de littérature pour « son œuvre, qui à travers un renouvellement des formes du roman et du théâtre, prend toute son élévation dans la destitution de l'homme moderne ».

Samuel Beckett décède à Paris en 1989.

ARTHUR NAUZYCIEL METTEUR EN SCÈNE

Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur, il crée ses premières mises en scène au CDDB – Théâtre de Lorient, *Le Malade Imaginaire* ou *Le Silence de Molière* d'après Molière et Giovanni Macchia (1999) et *Oh les beaux jours* (2003), présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et Buenos Aires.

Suivront, en France : *Place des Héros* qui marque l'entrée de Thomas Bernhard à la Comédie-Française (2004) ; *Ordet (La parole)* de Kaj Munk au Festival d'Avignon (2008) et au théâtre du Rond-Point dans le cadre du Festival d'Automne à Paris ; *Jan Karski (mon nom est une fiction)** d'après le roman de Yannick Haenel au Festival d'Avignon (2011) ; *Faim* d'après le roman de Knut Hamsun (2011) ; *La Mouette* de Tchekhov (2012) dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon ; *Kaddish* d'Allen Ginsberg (2013). En janvier 2015 il crée *Splendid's*, avec Xavier Gallais et les comédiens de *Julius Caesar*.

Il travaille également pour la danse et l'opéra : il met en scène *Red Waters* (2011), opéra de Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Bardi Johannsson) et participe à la création de *Play* du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui et de la danseuse Shantala Shivalingappa (2011). Il travaille régulièrement avec d'autres artistes : Miroslaw Balka, Étienne Daho, l'Ensemble Organum, Christian Fennesz, Damien Jalet, José Lévy, Valérie Mréjen, Erna Omarsdottir, Sjon, Winter Family.

Il joue sous la direction de Pascal Rambert dans deux de ses textes, *De Mes Propres Mains*, créé aux Bouffes du Nord en 2015, et *L'Art du Théâtre*, qui vient d'être créé à Princeton University. Le dyptique sera repris en février 2019 au Théâtre du Rond-Point. Il travaille régulièrement aux États-Unis, et crée à Atlanta deux pièces de Bernard-Marie Koltès : *Black Battles with dogs* (2001) présenté en France, à Chicago, Athènes et au Festival d'Avignon (2006) puis *Roberto Zucco* (2004), et à Boston, pour l'American Repertory Theater, *Abigail's party* de Mike Leigh (2007) et *Julius Caesar** de Shakespeare (2008), en tournée depuis sa création : Festival d'Automne à Paris, Festival Ibéro américain à Bogota.

À l'étranger, il crée des spectacles repris ensuite en France ou dans des festivals internationaux : *L'Image** (2006) de Beckett à Dublin, avec Damien Jalet et Anne Brochet, puis Lou Doillon et Julie Moulier, performance présentée à Reykjavik, New York, Paris, en Chine et au Japon. Au Théâtre National d'Islande, *Le Musée de la mer* de Marie Darrieussecq (2009). À Oslo, il recrée *Abigail's party* au Théâtre National de Norvège (2012), spectacle repris au CDN Orléans/Loiret/Centre en novembre 2013. En novembre 2015, il met en scène *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Rainer Werner Fassbinder, au Mini teater de Ljubljana en Slovénie. Il crée en mars 2016 *L'Empire des lumières** de Kim Young-ha, au National Theater Company of Korea à Séoul.

Jan Karski (mon nom est une fiction) a reçu le prix Georges-Lerminier décerné par le Syndicat de la critique.

Arthur Nauzyciel a dirigé le CDN Orléans/Loiret/Centre de 2007 à 2016.

Il est depuis le 1^{er} janvier 2017, directeur du Théâtre National de Bretagne/Rennes.

*Spectacles repris dans la saison 2017-2018



DAMIEN JALET CHORÉGRAPHE

Chorégraphe et danseur belge et français indépendant,
Damien Jalet travaille à l'international. Il est artiste associé au TNB.

Il a été chorégraphe et danseur pour des entreprises telles que Ballet C. de la B., Sasha Waltz et Invités, Chunky Move, Eastman, NYDC, Hessisches Staatballet, Paris Opera Ballet, Scottish Dance Theatre, Icelandic Dance Company et d'autres encore.

Ses dernières œuvres en tant que chorégraphe comprennent : *Babel words* co-signé avec Sidi Larbi Cherkaoui avec un décor d'Antony Gormley (deux Prix Olivier), présenté en 2016 dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon ; *Les Médusés*, une installation chorégraphique pour 30 interprètes dans certaines des salles principales du Louvre à Paris ; *Yama* pour le Scottish Dance Theatre, avec un décor de l'artiste américain Jim Hodges, qui sera repris en décembre au TNB ; *Bolero* qu'il a dirigé avec Cherkaoui et l'artiste de performance Marina Abramovic pour le Ballet d'Opéra de Paris ; *Inked* pour le danseur Kathak britannique Aakash Odedra ; *Black Marrow* pour la Icelandic Dance Company en collaboration avec Erna Omarsdottir (Prix d'Art de l'Artisanat Grimman 2015 pour le meilleur chorégraphe).

En octobre 2015, il a chorégraphié *Gravity Fatigue*, conceptualisée par le créateur de mode Hussein Chalayan à Sadler's Wells à Londres ; *Thro'ough*, une chorégraphie pour Hessisches Ballett, collaborant à nouveau avec Jim Hodges, le compositeur autrichien Christian Fennesz et le designer Jean Paul Lespagnard.

Il a collaboré avec le réalisateur Gilles Delmas pour créer *The Ferryman*, soulignant la relation entre ses œuvres et des rituels pratiqués à Bali et au Japon, avec la participation de Marina Abramovic et du compositeur Ryuichi Sakamoto. Ce film est présenté lors de la Biennale de Venise au palais Fortuny en 2017.

Au Japon, il a créé *Vessel* avec l'artiste visuel japonais Nawa Kohei, à Kyoto, au site d'art de Naoshima et à Yokohama. Ce spectacle sera présenté en avril 2019 au TNB.

LOU DOILLON INTERPRÈTE

Lou Doillon est une auteure-compositrice-interprète, actrice et mannequin franco-britannique. Après avoir joué dans plus d'une quinzaine de films, Lou Doillon sort en 2012 son premier album *Places*, qui reçoit un très bon accueil critique et public. Elle tourne sur des scènes emblématiques comme les Transmusicales de Rennes ou le Botanique à Bruxelles. Elle reçoit la Victoire de la musique de l'artiste féminine de l'année. En 2015, elle publie un deuxième album *Lay Low*. Elle est nommée aux Victoires de la musique dans la catégorie « Album rock de l'année ». Durant l'été 2016, le Lay Low Tour se poursuit avec une tournée des festivals après avoir écumé les scènes de Belgique, d'Allemagne, d'Australie, d'Amérique du Nord et du Japon.

Elle apparaît pour la première fois au cinéma dans un film d'Agnès Varda en 1987 (*Kung-Fu master*). Elle tournera ensuite avec Jean-Pierre Améris (*Mauvaises Fréquentations*, 1999), Michel Blanc (*Embrassez qui vous voudrez*, 2002), Jacques Doillon (*Trop (peu) d'amour*, 1998 ; *Carrément à l'Ouest*, 2000 ; *Un enfant de toi*, 2012), Maïwenn (*Polisse*, 2011), Guillaume Canet, Brigitte Coscas, Bernie Bonvoisin, Pascal Laugier, Abel Ferrara...

Lou Doillon donne des lectures : au festival du Marathon des Mots en 2006 ; en 2007 au festival des Correspondances de Manosque avec *Calamity Jane, lettres à sa fille* ; la même année au Théâtre de la Madeleine puis en tournée en France avec *Lettres intimes* mis en scène par Michel Didym.

Au théâtre, elle collabore avec Arthur Nauzyciel pour *L'Image* en 2010 et *L'une* en 2011.



FRANÇOIS ROBIN MUSICIEN

François Robin sonne de la veuze, cornemuse nantaise, et mène depuis plusieurs années une exploration sonore électroacoustique autour de cet instrument.

En 2007, il crée le concert et enregistre son *Trafic sonore*, entouré de Youenn, Laurent Rousseau et Sylvain Nouguier. En 2010, il crée *Les Allumés du chalumeau*, avec le saxophoniste et talabarder Ronan Le Gourierec. Il collabore avec le sonneurs de cornemuse Erwan Keravec sur *Freedom for Pipes*. En 2012 il crée l'installation sonore Eurofone pour le festival Eurofonik à Nantes, avec le compositeur Eddie Ladoire. Plus récemment, il croise la poésie du chanteur Sylvain Giro, les flûtes aériennes d'Erwan Hamon, la vidéo et les musiques électroniques dans le spectacle *La Circulaire*. François Robin partage aussi la scène avec la chanteuse algérienne Aïcha Lebgaa et le collectif du Jeu à la Nantaise ; l'ensemble de free Jazz ARBF et les musiciens soufis Hmadcha d'Essaouira ; les danseurs hip-hop de la Compagnie Moral Soul d'Herwann Asseh ; le chanteur Erik Marchand... En 2015 il adapte la musique de *La Circulaire* avec celle des musiciens coréens de Samulnori de l'ensemble Jin-Seo, avec lesquels il se produit aux printemps des Nefs à Nantes puis en Corée du Sud à l'ACC Theater de Gwangju et à Suncheon. Sa dernière création, *Comme souffler dans un violoncelle*, raconte son parcours.

Parallèlement à ses activités scéniques, François Robin élabore et joue régulièrement des siestes électroniques musicales dans des lieux très diversifiés.

GIULIO LICHTNER SCÉNOGRAPHE

Après avoir obtenu son diplôme d'architecte à Oxford, Giulio Lichtner a rejoint l'École nationale supérieure d'art dramatique de Strasbourg pour y suivre une formation de scénographe. Il a été l'assistante d'Anna Viebrock et Christopj Marthaler et lauréat du programme de résidences de la Villa Kujoyama. Au théâtre, il collabore régulièrement avec notamment Benoît Giros, Balázs Gera, Bernard Levy, Anton Kouznetsov, Sébastien Lefrançois. Pour Arhtur Nauzyciel, il a créé la scénographie de *Le voyage de Seth*, opéra de Philippe Dulat, de *Black Battles with Dogs* (Koltès), *La pluie d'été* (Duras), *L'Image* (Beckett), *Le musée de la mer* (Darrieussecq) et *Une maison de poupée* (Ibsen).

En novembre 2012 il a créé la scénographie de *Au jour le jour, Renoir 1939*, d'après *La règle du jeu* de Jean Renoir, mise en scène par Benoit Giros (création CDN Orléans/Loiret/Centre).

« *L'Image* est un flash mémoriel, un *flow* de mots témoignant de la densité instantanée d'une réalité à vivre comme une réalité. [...] Un protocole amoureux qui sépare [...] trois niveaux de lecture ciblant un seul point focal, la recomposition de l'image chère à Samuel Beckett dans la tête de chacun des spectateurs. Une réussite. »

— Les Inrockuptibles

9

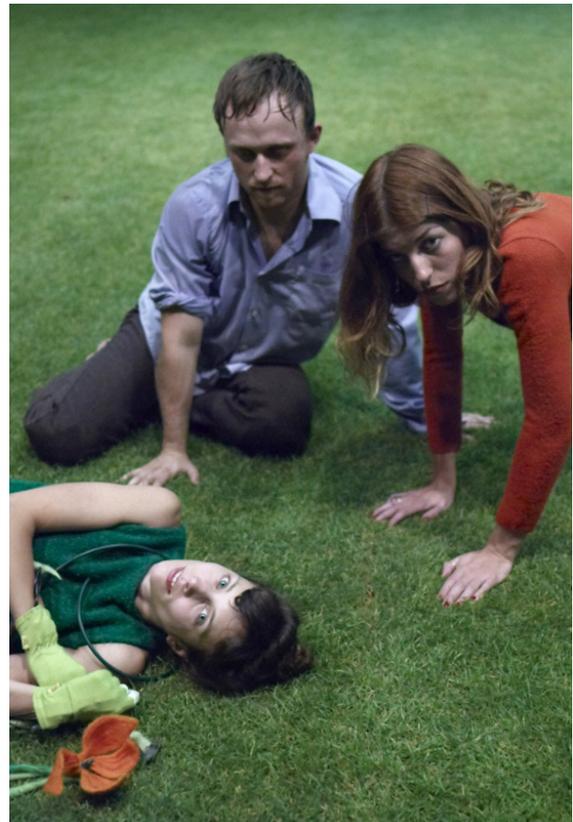
Elle [Lou Doillon] a une présence et un appétit des mots, qu'elle malaxe sans peur de déglutir la « boue » inquiétante dont parle Beckett. Entre elle et ses camarades, le lien se tisse tout naturellement, qui fait entendre les sons organiques imaginés par Mileece — une découverte, à la Björk —, et les impressionnants mouvements saccadés et rampants de Damien Jalet : chacun à sa façon et chacun en un quart d'heure, ils sculptent *L'Image* comme un organisme vivant.

— Le Monde

When Ms. Doillon steps forward to recite the words, she hauls us into the present. Embellishing her reading with concise gestures and unswerving phrasing, Ms. Doillon — the daughter of Jane Birkin, the actress and singer, and Jacques Doillon, the director — uncovers the rhythm of the language, which suddenly brings meaning to the cryptic tale. Her performance is the most fascinating of the three; in body and voice she belongs on the stage.

Mr. Jalet tackles the sentence with a fierce carnality. Flipping onto his back and stomach like a fish out of water, he takes many of the story's images literally — playing up, for instance, Beckett's reference to a dog by transforming himself into one. Growling and biting the leg of his pants, he thrashes on the grass like a wild animal. Ms. Doillon, lying on her side, giggles. It's a singular moment, in which Mr. Nauzyciel, peeling back the layers of a haunting memory, finds sensation and pathos within a single, unwieldy sentence. It's no longer just an image, but alive.

— The New York Times





Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, CS 54007
35040 Rennes Cedex
T-N-B.fr



CONTACTS TNB

JEAN-BAPTISTE PASQUIER

Directeur des productions et
du développement international
T +33 (0)2 99 31 55 33
M +33 (0)6 79 04 57 04
jb.pasquier@t-n-b.fr

EMMANUELLE DE VARAX

Diffusion internationale /maïa
+33 (0)6 61 17 03 51
emmanuelle@maia-arts.org

NATHALIE GASSER

Attachée de presse
+33(0)6 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

ANNE CUISSET

Directrice adjointe
a.cuisset@t-n-b.fr

NATHALIE SOLINI

Secrétaire générale
n.solini@t-n-b.fr

